

qui l'utilisent. Mais, grâce à un système de communications électroniques, nous pourrions unir le Nord, non seulement quant à son développement économique, mais aussi quant à son développement culturel et social.

Un système de communications électroniques adéquat dans le Nord permettra aux gens qui y vivent, en particulier aux Esquimaux et aux Indiens, de participer à la vie canadienne. Il y a quelques années, nous leur avons accordé la citoyenneté canadienne, mais on ne peut jouir de ce privilège que lorsqu'on reçoit l'information nécessaire et qu'on peut participer au développement de la vie canadienne.

Or, grâce à un nouveau système de télécommunications, les Esquimaux et les Indiens pourront participer à la vie canadienne et connaître tous les aspects de la vie économique, sociale et culturelle du Canada. Je suis assuré que les gens, particulièrement les indigènes du Nord, seront très heureux d'entrevoir la possibilité de jouir de la radio et de la télévision dans leur foyer.

Un autre aspect très important et très concret de ce nouveau système de télécommunications, c'est qu'il permettra aux bons travailleurs qui se rendent dans le Nord, en vue de développer les ressources qui s'y trouvent, de trouver la vie un peu moins difficile. Je crois qu'il sera possible, grâce à ces installations modernes, d'y attirer les techniciens dont nous avons besoin, lorsqu'il est impossible de les trouver sur place, ce qui nous permettra d'édifier des collectivités qui auront un sens nouveau. Au fait, en plus de travailler à développer les régions les plus septentrionales de l'Amérique, ils n'auront pas à souffrir de l'isolement, mais pourront plutôt participer à tous les aspects de la vie canadienne.

Monsieur l'Orateur, en terminant mes remarques, je tiens à féliciter mon collègue, l'honorable ministre des Communications, d'avoir procédé avec diligence dans ce domaine extrêmement important pour le Nord canadien et pour ses citoyens, surtout les Esquimaux et les Indiens. Au fait, une fois ce système établi, ils pourront pour la première fois de leur vie communiquer réellement avec les autres citoyens du Canada et participer avec eux à tous les aspects de la vie dont nous profitons nous-mêmes dans le Sud.

En dernier lieu, monsieur l'Orateur, même si cela ne concerne pas directement mon ministère, je dois dire que ce nouveau système de télécommunications permettra d'unir notre pays tout entier, en rendant possibles les communications dans les deux langues officielles.

Si nous nous heurtons actuellement à des problèmes au Canada, c'est par suite d'un

[L'hon. M. Chrétien.]

manque de communication. De nombreuses collectivités ont souffert d'un manque de communication avec le centre du pays. Je pense notamment à ces groupes minoritaires de langue française qui ont vécu en dehors du Québec et qui se sont toujours sentis isolés, parce qu'ils ne pouvaient communiquer avec la plupart des Canadiens d'expression française.

J'ai eu moi-même l'occasion d'en rencontrer plusieurs. Au fait, une partie de ma famille a vécu dans l'Ouest canadien, et ce manque de moyens de communication les a parfois empêchés de conserver certaines valeurs auxquelles ils étaient attachés, comme, par exemple, leur caractère culturel distinct. Voilà pourquoi je dis que ce nouveau système de télécommunications permettra d'unir les francophones à travers tout le Canada et de leur donner un sens de participation à cette entité, qui est notre pays, et qui vaut certainement la peine d'être édiflée. Mais il importe également de bâtir sur des bases modernes et je suis sûr que ce nouveau système de télécommunications permettra à chaque région du Canada de se mieux comprendre, se mieux connaître, de bâtir une société différente de celle de nos voisins du Sud et qui prouvera à toutes les nations du monde qu'il est possible de vivre dans l'unité, tout en connaissant une diversité de bon aloi.

[Traduction]

M. Robert McCleave (Halifax-East-Hants):

Il est rare, monsieur l'Orateur, qu'un ministre s'aventure dans le domaine d'un autre, mais c'est précisément ce que fait depuis quelques minutes le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien (M. Chrétien) à l'égard du ministre des Communications (M. Kierans). Les communications étant ce qu'elles sont aujourd'hui, j'entends le téléphone et le télégraphe, pas le courrier, la chose s'explique. Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien cherche à se faire pardonner les fautes qu'il a commises à Whitehorse il y a quelques jours à peine. Quelle apostille intéressante à l'histoire du Nord, région qui semble survivre à tout, même au gouvernement actuel.

J'espère que le ministre des Communications nous garantira une chose avant de clore le débat à la deuxième lecture: qu'il n'aura pas recours aux pouvoirs que lui accorderait l'article 6(1)(b) du bill selon lequel le ministre pourra choisir «des régions appropriées pour le lancement de satellites.»

Étant donné la chance dont il a joui au ministère des Postes, je crains que s'il presse le bouton d'un satellite spatial, celui-ci décrive un brève courbe, pique du nez vers la terre et nous donne peut-être des ennuis avec